

PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT

Le ciel et la terre passeront
(St Luc, xxi, 23.)

Par le mot "ciel" Notre-Seigneur ne veut pas parler de ce ciel où nous serons admis si nous sommes des fidèles, car ce ciel, comme nous le savons, est éternel. Non, il veut parler de cette partie du ciel visible avec laquelle notre terre est immédiatement en rapport. La terre et aussi une certaine étendue du ciel visible passeront de leur état présent, nous ne savons de quelle manière ; ils seront si changés qu'on pourra dire que la terre et le ciel ont été détruits.

C'est pour nous faire souvenir de cette seconde arrivée, ou *avent*, de Notre-Seigneur, quand le monde avec tout ce qu'il contient passera, aussi bien que de sa première arrivée, célébrée le jour de Noël, que l'Eglise conserve ce temps, où nous venons d'entrer, et l'appelle l'Avent.

Cette vérité que le ciel et la terre que nous voyons passeront, est matière de foi. Nous ne pouvons prouver par la science que ce a doit arriver, ni qu'un tel changement soit si proche que les Ecritures semblent l'indiquer ; mais nous n'avons pas besoin que la lumière de la foi nous montre que le ciel et la terre passeront pour nous, et bientôt peut-être. Dans quelques années, dans quelques mois, dans quelques jours, la mort fermera nos yeux et les cieux et la terre que nous voyons aujourd'hui disparaîtront de notre vue pour toujours. Nous pouvons retirer deux enseignements de cette vérité évidente et certaine, l'Eglise veut que nous les méditations dans ce temps de l'Avent.

Le premier est que les plaisirs de ce monde sont si incertains et si fugitifs qu'ils ne valent pas la peine que nous fassions le moindre effort pour nous les assurer. Nous pouvons tout au plus en jouir quelque temps ; ils ressemblent à ces trésors qu'on possède quelquefois en rêve et qui fondent dans les mains au réveil. Après notre mort il n'y aura pas de différence pour nous de les avoir eus ou non ; ils nous sembleront avoir été possédés dans un rêve quand nous nous réveillerons à la réalité de l'autre monde. "Ils ont dormi leur sommeil, dit le Psalmiste, et les riches n'ont rien trouvé dans leurs mains." La vie de celui qui fait du plaisir son but est comme un sommeil, et comme saint Paul nous en avertit dans l'épître de ce jour, "l'heure est déjà venue de nous réveiller de notre assoupissement, puisque nous sommes plus près de notre salut que lorsque nous avons reçu la foi."

Notre salut, la seule vie qui soit digne d'être possédée viendra bientôt. Cette vie n'est qu'un temps de l'Avent pour nous préparer à cette fête éternelle à laquelle nous avons été conviés par le Roi des rois.

Aussi, comme notre première conclusion est qu'il ne vaut pas la